

3- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N° 143

LETTRE, N° 143

EVECHE
de
N I M E S .

Nîmes, le 19 Mars 1868.

Il est 10 h. du soir, Mon Enfant, il y a 1 h. que je suis descendu de chaire et j'ai eu de l'office à dire jusqu'à ce moment. J'aurais besoin de dormir (j'ai parlé 1 heure, ce soir- sur St Joseph) mais je souffre de n'avoir pu vous écrire encor , car vous devez être un peu inquiète, à mon sujet.

Rassurez-vous. Tout va bien de nouveau, et ma petite mésaventure de Dimanche m'a fait du bien en un sens, M^{gr} a été excellent, et m'a témoigné saon intérêt en me donnant quelques bons conseils dont j'essaie de tirer parti. Il m'est vraiment tout paternel. Tout va bien.

Les confessions commencent à devenir nombreuses mais rien encore q. puisse faire espérer quoi que ce soit pour l'œuvre ni en secours, ni en vocations. J'ai commencé de bon coeur la neuvaine avec vous aujourd'hui, en finissant celle que j'ai faite pour vous. Oui, il nous faudrait 2 ou 3 vocations comme v. dites. Je viens de promettre une chose à S. Joseph, si d'ici la fin du carême il nous amène (ce qui humainement est absolument improbable) 2 bonnes vocations et 1000 fr.

M^{le} Victorine m'a écrit, mais sa lettre est loin de me plaire. Elle nous sera je crois d'un bien pauvre secours; son jugement n'est pas grand, si l'on peut en juger par sa lettre, mais elle a été gênée ss doute et a dû se mettre l'esprit à la torture pour savoir que me dire, ss doute. Mais, de toutes façons, c'est un pauvre secours qui va nous venir là, humainement parlant: n'est-il pas bien à propos d'exiger d'elle une lettre de son confesseur, car après tout, que savons-nous? Elle ne nous



*spécialement
noté*

dit plus rien du P. Carme; si c'était le R.P. Carme qui eut assez d'elle? Qu'en pensez-vous?

J'essaierai demain de répondre quelques lignes à toutes celles de nos filles et de Nos Enfants qui nous ont écrit. J'écirai sur la même feuille, et vous séparerez les portions de chacune

Gardez la lettre quand même. J'en ai besoin pour me rendre compte à moi-même de mon défaut, et m'en corriger. Que pouvait donc v. siffler aux oreilles le démon? Je ne puis le comprendre.

Moi aussi je me suis senti triste de la perte de notre pauvre petit gardien, c'était un souvenir de la fondation et puis il était si bon! J'ai regretté les petites méchancetés que je lui ai faites en songeant qu'il avait eu si peu à vivre et qu'il n'aura rien, lui! après la mort. Oh! que Dieu a été bon pour nous! et qu'avions-nous fait pour être mieux partagés que cette pauvre petite bête!

Mais pourquoi des pressentiments à ce sujet. Vous êtes trop femme d'imagination. Gouvernez vous davantage par la raison et par la foi, moins par l'imagination et les impressions. Avez-vous donc quelque raison de supposer que la mort de cet animal, comme celle du chat, ne tiennent pas à des causes purement naturelles! Si vous le croyez ainsi, dites le moi.

Ce que vous me dites de J. ne m'étonne pas, et je craignais cela quand j'insistais si fort pour qu'il ne soit pas question de lui donner le St habit de petite-sœur avant un an. Je crois aussi que nous ne pourrons jamaïs la recevoir prudemment au rang des soeurs. Mais il est inutile de le lui dire d'avance.

(-----)
-----)
lieu de nous réjouir de la garder si vous ne pouviez pas arriver à lui dire simplement ce que vous avez à lui dire et à lui reprocher, bien qu'il soit toujours bon de ne pas reprocher une faute au moment même où elle vient d'être commise; c'est notre règle même vis à vis des meilleurs religieux; et cela me paraît nécessaire ainsi. Mais, à part cela, il faut que toutes nos soeurs aient assez de force pour accepter tous les reproches qu'il plaira aux supérieurs de leur adresser, alors même que ces reproches ne seraient pas mérités et que le supérieur, pour éprouver, voulut les faire quand même.



Spenceaux h
not

Avez vous fait la réclamation pour ~~les~~ l'im-
pôt des Portes et Fenêtres.

Vous ferez bien d'écrire ~~de~~ aux Chartreux (au
R^{me} Père Abbé, Général de la G^{de} Ch^{se}). Ils viennent d'en-
voyer 300f pour une oeuvre. Insistez fort. Faites valoir
votre misère, votre éloignement de tout centre, et la
nécessité d'une chapelle.

Je ne m'explique pas pourquoi le R. E.L. re-
fuserait de vous dispenser lui-même du St Office quand
il y a lieu.

Spirituellement parlant mon séjour ici me fait
du bien. Je suis poursuivi depuis plusieurs jours par
cette parole sacrée qui me tient en haleine et que je
veux essayer de réaliser: "Ceux qui se laissent condui-
re par l'Esprit de Dieu, ceux là sont vraiment les En-
fants de Dieu." Cela me fait du bien.

L'ouvrage va-t-il? Allez-vous entreprendre les
gants? On m'assure que ce serait très avantageux. Je-

Qu'à a donc notre nièce Alphonsine? Est-ce gra-
ve? - Et l'âme, comment va-t-elle?

J'ai écrit à S. Agnès et lui dis de s'assurer
davantage si ces jeunes filles ont l'amour et l'attrait
de l'Oeuvre. Je demande une lettre du confesseur.
(-----le est orpheline,

-----)t. Si nous
la faisons dans la semaine, tout sera simple pour le P.
Villars qui ne peut nous venir que le dimanche. Si c'est
le dimanche, je ferai valoir notre extrême pauvreté.

Je prie aux intentions de M^{me} Pion.

Nous sommes endettés vis-à-vis de ~~+~~ Mater Ad-
mirabilis, à cause de notre promesse de l'été dernier.
Il faudra traiter sérieusement cette question après Paques-

Je n'ai pas trouvé le R.P. Edmond, aux Prémon-
trés, C'est effrayant tout ce qu'ils ont reçu et bâti
depuis 7 ou 8 ans. Ils ont bien dépensé là pour 5 à 600
mille francs, et ont en ornem^{ts} et vases sacrés pour
200000 fr. environ. Le côté du personnel est moins soli-
dement assis, je crois. - J'ai vu là que tous, les Novices
et les Pères même sont tout le jour dans une même salle
commune, travaillant ensemble, et n'ont pour coucher



Spursanuy
107

qu'une petit compartiment comme ceux que nous voulions faire pour nos Soeurs converses. C'est ainsi à la Trappe aussi, paraît-il, et chez les Trappistines.

J'ai visité la Visitation d'Avignon qui va nous donner les plans de sa chapelle, qui est très bien et bâtie économiquement. J'ai appris qu'elles ont des Srs Associés admises au même niveau et aux mêmes emplois que les Srs de chœur. Cela ressemble un peu à nos Srs Auxiliaires. - J'ai prêché à 2h aux Carmélites - Par elles et par le Secrétaire Général nous allons avoir plusieurs reliques.

Il est 11^h moins le quart. Je vais reposer un peu. A Dieu, mon Enfant, adieu mes Enfants, je vous bénis. Dormez bien dans le Seigneur et que Vos Anges veillent sur vous!

fr. M. Jean Joseph

20 Mars. 9^h 1/2 du soir.

J'ai bien de la peine, Mon Enfant, de n'avoir pas fait partir ma lettre car elle ne pourra vous arriver je pense que le 22 à midi et c'est bien loin! vous allez être inquiète. Mais je comptais faire cela après les confessions et il m'a fallu aller immédiatement au Couvent de l'Assomption où j'avais promis de prêcher et de confesser, je n'avais pu le refuser au Vicaire Général.

J'en profite p^r répondre rapidement à v. lettre et écrire les q.q. lignes à nos Enfants.

Merci de toutes ces bonnes nouvelles, mais vous ne me dites rien de votre santé, mon Enfant. Parlez m'en.

Merci de vos bonnes paroles - Tout va bien maintenant et cette station m'aura été profitable spirituellement (mon âme en sortira plus résolue au bien, je l'espère) et matériellement, en ce sens que j'aurai pu me former un peu pour la prédication, je le crois. Mais je voudrais de plus voir la station fructueuse p^r Béthanie, (en car pour le N. Couvent de Dijon j'aurai les honneurs) mais p^r Béthanie, rien de paraît. La Providence ne nous veut rien ici sans doute. Que le St Nom de Dieu soit béni!



Spencer
not

Je suis heureux de v. explication avec le R.
P. Eveille.

Bon courage à S. M.M.

Convenons donc (sauf empêchem^t) du jeudi après
Paques pour la prise d'habit. Je vais écrire au T.R.P.
Souaillard, et dès sa réponse ~~au~~ je demanderai le bon
fr. Roland. Je lui demanderai en même temps le fr. Mau-
mus.

Oui, nos deux volontés fondues en celle de N.
S. et par conséquent unies et ne faisant qu'une." Ceux
qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux- la
sont vraiment les Enfants de Dieu" (Epître aux Romains VIII,14)

Je demande tous les jours cela pour vous et
pour moi. Oh! si nous étions ainsi tous deux, un en Jé-
sus-Christ!

Oui, pour le costume des S^{rs} Auxiliaires, com-
me vous dites.

Les 100^f en dépôt p^r mon frère sont à nous.
Ils sont comptés à notre débit. Nous pouvons donc le pa-
yer tout de suite peut être. Dans ce cas il nous avertit
de déduire 2 pour cent sur la facture. Il ne sait pas
ce que vous avez gardé de coupons et vous prie de les é-
valuer vous-même, comme il vous plaira.

C'est convenu, ce sera Apolline.

Oui, nous pouvons accorder la planche à n. bon-
ne S^r St Jean.

Laissez de côté tt. vos pensées au sujet de v.
vocation de Béthanie, que vous ne faites pas assez bien etc.
etc. Dieu vous veut là, soyez y simplement, sans tous
ces retours sur vous même et sur le passé.

A Dieu, ma chère Enfant, reprenez courage
vous aussi. Votre père vous bénit au nom de N.S. et res-
tera toujours

Votre père,

fr. M. Jean Joseph

Quelle retraite doit prêcher le R.P. E. à Be-



Spuefauy
207

sançon? Et comment serez-vous pendant ce temps?

P.S. N'attendez plus la traite (a) de l'huile. Le Couvent de Dijon vient de payer pour nous une traite de 183^f20, je pense que c'est cela. Ce M. Vidal est un maladroit. Déjà il m'avait adressé l'huile à Dijon. Cela a contrarié le R.P. Prieur. Je rembourserai cela quand j'irai à Dijon, à moins que vous n'ayez une occasion d'ici-là.



Guéroux?
7/107

(a) mot illisible sous "traite"